

BOIS-PERRIER VIVRE SON QUARTIER

1960-2022



Financé par la Société Centrale Immobilière de la Caisse des Dépôts (SCIC), le quartier du Bois-Perrier est un lieu emblématique des grands ensembles construits pendant les Trente Glorieuses et plus particulièrement, de l'œuvre architecturale de Jean de Mailly. Vous êtes invités à plonger dans son histoire et dans le quotidien de ses habitants.

On reproche souvent aux grands ensembles leur architecture froide et dénuée d'humanisme. L'exposition photographique « Bois-Perrier, vivre son quartier 1960-2022 » a pour ambition de dépasser les préjugés en mettant en lumière le travail de l'architecte Jean de Mailly, qui

a imaginé un quartier intimiste dans lequel les habitants peuvent cheminer dans un environnement où nature et art se côtoient.

L'exposition qui vous est présentée vous propose deux visions différentes du quartier du Bois-Perrier. La première, celle d'un Bois-Perrier qui sort de terre durant les années 1960. La seconde, celle du Bois-Perrier d'aujourd'hui qui va bientôt fêter ses 60 ans. Elles ont pour objectif de vous montrer les évolutions qui se sont faites au fil des ans. Ces évolutions sont à la fois sociétales et fonctionnelles.

Le service des Archives et de la documentation.

ÉDITO

ROSNY VOUS DÉVOILE SON PATRIMOINE ARCHITECTURAL

Rosny-sous-Bois est une ville dynamique, innovante, qui garde un temps d'avance pour ses habitants. Afin d'être cohérente, cette évolution doit prendre en compte l'histoire communale et protéger notre identité locale.

Un devoir de préservation qui se manifeste notamment à travers notre politique de rénovation, la protection de l'ancien Rosny, que j'ai classé en partie zone patrimoniale, ou encore grâce au travail du service municipal des Archives et de la documentation.

Cette année, l'architecture locale est au cœur des journées européennes du patrimoine de Rosny-sous-Bois, moments de partage et de découvertes. L'occasion de percevoir l'influence du travail de Jean de

Mailly, premier Grand Prix de Rome en 1945 et architecte-conseil de notre ville durant les années 60 et 70.

Jean de Mailly a laissé une empreinte durable et emblématique, notamment grâce à l'aménagement du quartier Bois-Perrier Marnaudes, de la Boissière, du stade Girodit, de plusieurs écoles ou encore de l'hôtel de ville.

Je serai donc très heureux d'échanger avec vous au sujet du Rosny d'hier qui influence la commune d'aujourd'hui, et qui préserve de la ville de demain.

Au plaisir de partager l'histoire de Rosny et de découvrir le patrimoine de la commune.

*Votre Maire,
1^{er} Vice-président Grand Paris Grand Est
Claude Capillon*



UN CADRE DE VIE INTIMISTE

Situé entre plusieurs grands axes de circulation, le quartier du Bois-Perrier n'en reste pas moins un espace intimiste que Jean de Mailly a souhaité préserver du bruit ambiant. Les habitants du quartier sont invités à cheminer entre les squares interconnectés, protégés du regard extérieur par des tours de cinq, dix et quinze niveaux. L'architecte y a fait planter 321 arbres à grand développement, ce qui en fait un des poumons vert de la ville malgré sa proximité avec la zone industrielle et l'autoroute.

Jean de Mailly a décidé de répartir les différentes habitations en plusieurs unités. Les huit unités,

construites sur le même modèle se composent de trois bâtiments à cinq niveaux, et d'un bâtiment de dix niveaux, répartis autour d'un square. Les quatre tours de quinze étages marquent un point de jonction entre les squares de différentes unités d'habitation.

Contrairement à d'autres grands ensembles, les hauteurs des tours de Bois-Perrier restent raisonnables puisque seulement quatre d'entre elles sont supérieures à dix niveaux. Cela contribue à l'ambiance intimiste du lieu. Jean de Mailly a imaginé un lieu de vie, de partage, éloigné de l'image de cité dortoir que peuvent avoir certains quartiers.

LA MODERNITÉ DES GRANDS ENSEMBLES

De nos jours, l'architecture des grands ensembles est fortement critiquée. Ce n'était pas le cas dans les années 1960 comme pourraient vous l'expliquer les premiers habitants de Bois-Perrier. Qui sait ? Peut-être en croirez-vous un lors la visite de cette exposition.

D'un premier abord, l'architecture sobre et fonctionnelle typique des Trente Glorieuses, dont les marquises décorant les halls d'entrée peuvent sembler être le seul signe de fantaisie que s'est permis Jean de Mailly, peut laisser de glace. Toutefois, au moment de l'installation de certaines familles

dans le quartier dans les années 1960, les appartements pensés par l'architecte, Premier grand prix de Rome, en ont ému plus d'un. Ces logements étaient considérés comme luxueux pour des personnes qui n'étaient pas habituées au confort moderne (salle de bain, toilettes, ascenseurs, etc.).

Le confort matériel était en effet une des priorités de Jean de Mailly. Autres exemples visant à faciliter le quotidien : la mise en place de vides ordures ou encore, l'aménagement de places de parking au pied des immeubles.

Jean Blaugraud, Caisse des Dépôts, cote 2-93064-033

Immeuble de 15 étages, lieu de jonction entre deux squares.

LE RÈGNE DE L'AUTOMOBILE



Jean Blaugaud, Caisse des Dépôts, cote 5-93064-014

Parking au pied des immeubles.

Les années 1950 marquent l'avènement de l'automobile en France. Proche de l'autoroute, le quartier a pourtant été pensé par Jean de Mailly de manière à ce que « la circulation des voitures ne perturbe pas les lieux de silence réservés aux piétons ». Les parkings

sont bien présents, mais ils restent en marge de la cité, et en bordure des voies de desserte, afin de permettre aux habitants de circuler librement entre les différents squares et de, selon les termes de Jean de Mailly : « permettre le repos et le jeu des enfants ».

L'ART DANS LA CITÉ

En cheminant au cœur de Bois-Perrier à travers les squares, les passants ont la surprise de tomber nez à nez avec de nombreuses œuvres d'art. La présence de l'art dans le quartier était prévue dès l'origine du projet puisqu'elle répond au dispositif du « 1% artistique » mis en place par l'État en 1951 pour soutenir la création artistique (sculptures, fresques, mosaïques, etc.). Autre objectif : favoriser sa diffusion en dehors des lieux habituels tels que les musées en imposant qu'1% du budget d'un projet de construction

ou de réhabilitation soit consacré à la commande ou à l'acquisition d'une œuvre d'art.

De nombreux grands ensembles ont bénéficié de ce dispositif en France, mais le quartier du Bois-Perrier se distingue par la concentration importante d'œuvres. Au départ, le quartier ne renfermait pas moins de treize œuvres d'art. Seules dix d'entre elles existent encore à ce jour. Elles font pleinement parties du quotidien des habitants, certaines d'entre elles constituant un véritable terrain de jeux pour les plus petits.



Le dauphin de Georges Coulon, œuvre aujourd'hui disparue.

Jean-Blaugéard, archives Caisse des Dépôts, cote 3-93064-047

UN EXEMPLE DE CRÉATION ORIGINALE : LE JOUR ET LA NUIT



Jean Blaugnaud, Caisse des
Dépôts, cote 93064-038

Le jour et la nuit exécuté par Guy Lartigue en 1963

Le mobile « le Jour et la Nuit » est une des deux œuvres de Guy Lartigue trônant au sein du quartier du Bois-Perrier. Le temps faisant, la sculpture se retrouve aujourd'hui dépourvue des éléments qui représentaient la nuit, à savoir le hibou et la lune.

Ne reste plus que le coq et le soleil, dont le cœur est toujours incrusté de morceaux de verres teintés de différentes couleurs, destinés à mettre en valeur la sculpture en créant des effets de lumières.

LE “ JOUEUR DE FLÛTE ”, FIGURE MARQUANTE DU QUARTIER

Affectueusement appelé le joueur de flûte par les habitants du quartier, le groupe sculpté « Scène pastorale » réalisé par Guy Lartigue en 1964 se trouve

aujourd'hui privé de son fameux flûtiste.

Un groupe d'habitants très attaché à cette œuvre s'est donné pour mission de réunir ce couple champêtre.



Jean Blaugéaud, Caisse des Dépôts, acte 4-93064-040

Scène pastorale de Guy Lartigue.

FACILITER LA VIE DES HABITANTS

Compte tenu de la croissance constante de la population en région parisienne après-guerre, les architectes des Trente Glorieuses se donnent pour objectif de concentrer l'ensemble des équipements publics et des commerces à proximité immédiate des lieux de vie, de manière à faciliter le quotidien de tout un chacun.

Éloigné du centre-ville, le quartier du Bois-Perrier présente lui aussi ces caractéristiques : construction d'écoles, de crèches, équipements sportifs, boutiques de première nécessité au pied des immeubles,

centres commerciaux, lieux d'accès aux soins, etc.

Les esquisses initiales de Jean de Mailly présentaient un concept intéressant : l'installation d'équipements culturels au sud du quartier du Bois-Perrier (cinéma, bibliothèque). Ce projet n'a finalement pas vu le jour.

L'architecte a pris un soin tout particulier à implanter les groupes scolaires dans des « zones de silence » et les terrains de sports sont prévus en bordure de la ligne de chemin de fer afin de créer un isolement de la zone d'habitation.



Jean Blaugeaud, Caisse des Dépôts, cotes T-93064-051

Centre socio-culturel des Marnaudes.

LES GROUPES SCOLAIRES



Ottaver Boe - Département de la Seine-Saint-Denis

Maternelle des Marnaudes.

Dans le plan d'aménagement du quartier tel que l'a envisagé Jean de Mailly, il devait y avoir suffisamment d'équipements scolaires pour accueillir un nombre d'enfants proportionnel au nombre de familles nouvellement installées.

Le groupe scolaire Félix Eboué était destiné aux habitants de la partie Bois-Perrier et le groupe scolaire Jean Mermoz desservait la partie Marnaudes.

À l'origine le groupe scolaire des Marnaudes était constitué des élémentaires Mermoz et Painlevé ainsi que de la maternelle des Marnaudes. Situé entre les grands ensembles construits par la SCIC (Bois-Perrier) et par l'OCIL (les Marnaudes), le chantier de la maternelle s'achève en 1959 alors que la partie élémentaire ne sera terminée qu'en 1961. Quant au groupe scolaire Félix Eboué, il fut achevé en 1963.

UNE SALLE DE JEU ORIGINALE ET FONCTIONNELLE



Fonds du service des Archives et de la documentation de Rosny-sous-Bois.

Intérieur de la salle de jeu de la maternelle des Marnaudes.

Jusqu'au début des années 1970, le dispositif du 1% artistique était rendu obligatoire pour tous les bâtiments publics relevant du Ministère de l'Éducation nationale et de nombreux établissements scolaires en ont bénéficié. Ce fut

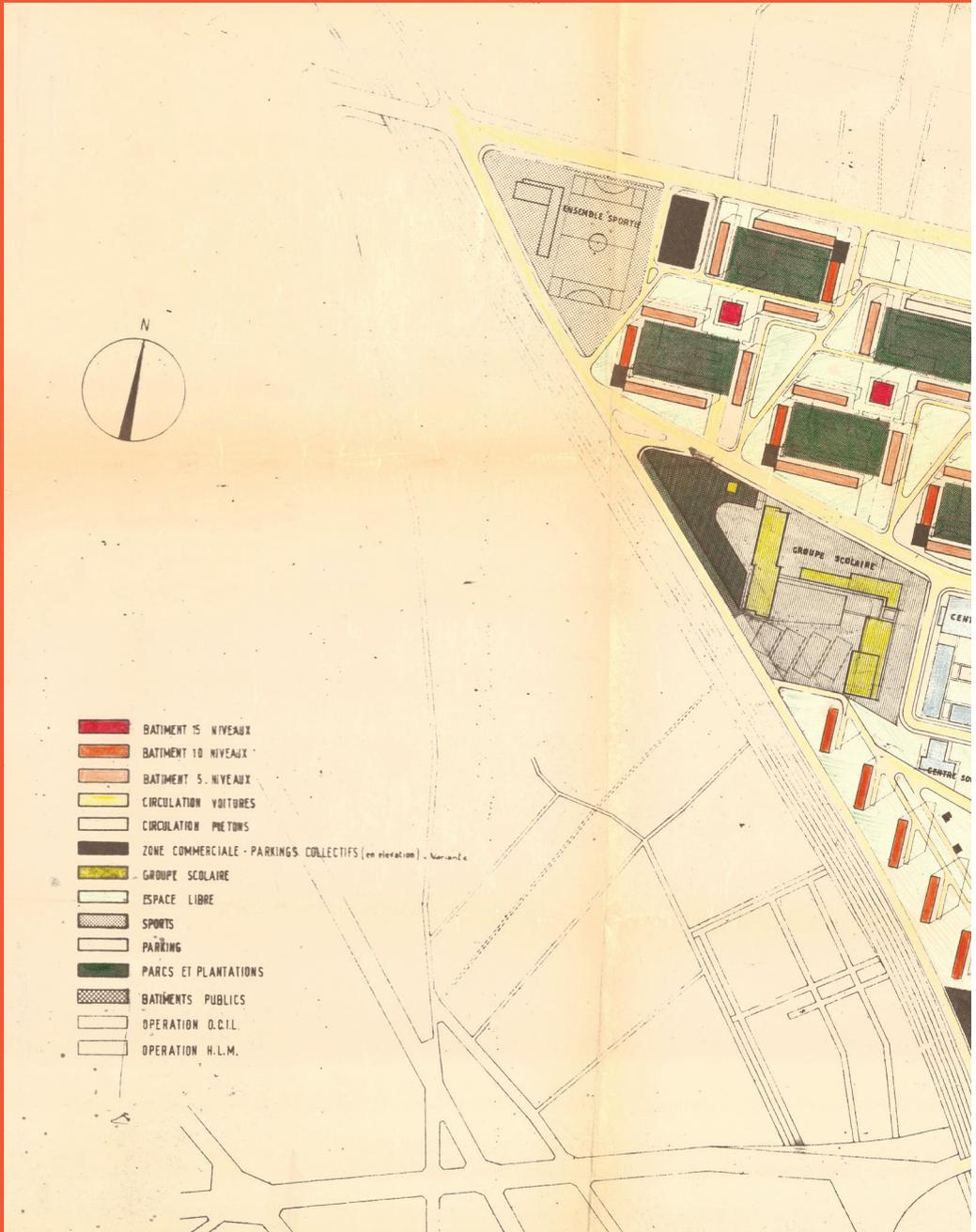
le cas de la salle de jeu de l'école maternelle des Marnaudes au sein de laquelle figure la fresque murale « Les Saisons » de Paul Rouarino. Comme la plupart des réalisations de Jean de Mailly, cet espace a été pensé pour être modulable.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du travail partenarial entre la ville de Rosny-sous-Bois et le service du patrimoine culturel du Département de la Seine-Saint-Denis autour de l'œuvre architecturale et des réalisations rosnéennes de l'architecte Jean de Mailly. Les photographies de 2018 ont été réalisées par Olivier Boé, missionné par le Département. Celles des années 1960 ont été prises par

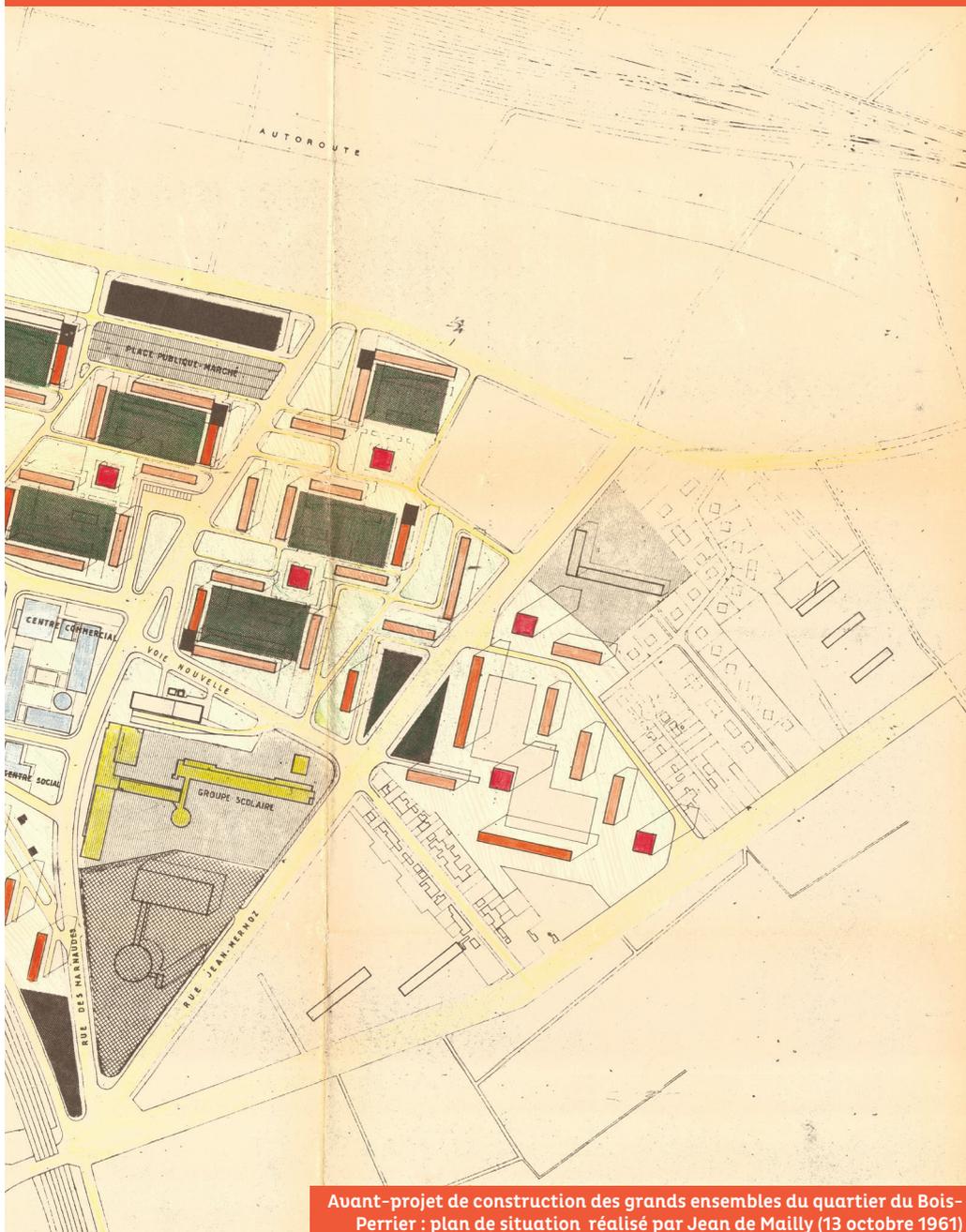
le photographe Jean Biaugeaud, missionné par la Société Centrale Immobilière de la Caisse des Dépôt (SCIC) au moment de la construction des grands ensembles en région parisienne.

L'exposition est aussi le fruit du partenariat entre le service des Archives et de la documentation, le centre socio-culturel des Marnaudes et la résidence Ambroise Croizat.





P.13 - BOIS-PERRIER, VIVRE SON QUARTIER 1960-2022



Avant-projet de construction des grands ensembles du quartier du Bois-Perrier : plan de situation réalisé par Jean de Mailly (13 octobre 1961)



SERVICE DES ARCHIVES ET DE LA DOCUMENTATION

BUREAU DES ARCHIVES
Rdc espace culturel André Malraux
23 rue Galliéni - 93110 Rosny-sous-Bois

Tél. 01 49 35 37 02 / 37 33

archives@rosnysousbois.fr

Graphisme & illustration Albane HABANS - 2018

